



**PRIX DE PHOTOGRAPHIE
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS**

Exposition du lauréat 2016

Bruno Fert

Refuge

20 octobre - 19 novembre 2017



Jamaloddin, 52 ans. Hot-spot de Samos. Grèce. Février 2017. © Bruno Fert

Nathalie Dran / Presse
+ 33 (0)9 61 30 19 46 / + 33 (0)6 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

Lauréat du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts 2016 pour son projet *Refuge*, Bruno Fert expose du 20 octobre au 19 novembre le travail réalisé dans le cadre du Prix tout au long de cette année.

Refuge raconte ce que sont l'exil et la migration. Bruno Fert associe les photographies des habitations des migrants arrivant en Europe à leur témoignage et dans certains cas également à leur portrait. Les photographies des paysages traversés par ces hommes et femmes rythment ce travail réalisé en France, Italie, Grèce et Allemagne sur douze sites – camps, campements ou logements pour migrants.

Bruno Fert a partagé le quotidien de ces hommes et femmes qui lui ont ouvert leur tente, cabane ou container. Il a immortalisé ces espaces intimes éphémères pour partie disparus notamment lors du démantèlement de la jungle de Calais.

Ces photographies disent l'étonnante capacité de l'humain, qu'il soit nomade ou sédentaire, à habiter le lieu où il vit et mettent en lumière une étape marquante de ces trajectoires de vie toutes singulières.

Habiter est ce que nous avons tous en commun. Que nous soyons nomades ou sédentaires, nous habitons tous. Les abris temporaires des populations migrantes reflètent leur personnalité, tout comme nos appartements et nos maisons parlent de nous. C'est à partir de ce point commun que je veux amener le public à s'identifier, à se mettre à la place de l'autre en observant son lieu de vie. Et c'est justement pour que le public puisse se projeter que je photographie, dans un premier temps, ces lieux sans leurs habitants.

Viennent ensuite les portraits de leurs occupants. Réalisées sur fond gris, ces images dévoileront de façon très sobre les visages de ces hommes et de ces femmes. Cette technique de studio permet de mettre en avant le modèle en le dissociant du contexte : ce n'est plus l'image d'un migrant qui marche dans la boue au milieu des tentes mais le visage d'un semblable. Le visage d'une femme ou d'un homme qui me regarde.

Les entretiens que je réalise avec les personnes en migration sont centrés sur l'habitat : la maison qu'ils ont laissée derrière eux, leurs différents refuges tout au long du périple et enfin, le logement qu'ils aimeraient avoir, une fois leur destination atteinte. En évoquant leurs foyers successifs, mes personnages me racontent leur vie, leur parcours et leur rêve d'avenir.

Bruno Fert

L'exposition présente une quarantaine de tirages, alternance de diptyques et triptyques ponctués de paysages en couleur de 60 cm x 80 cm. Témoignages et portraits sont des tirages en noir et blanc de plus petit format.

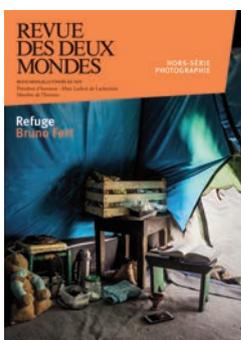
Ce projet a vu le jour grâce à l'ONG *Médecins sans frontières*.

Refuge vu par Gabriel Bauret

**Extrait du hors-série de la Revue des Deux Mondes consacré au travail de Bruno Fert
publié en octobre 2017**

Gabriel Bauret est un commissaire d'exposition français indépendant et spécialisé dans la photographie. Il a organisé de nombreuses expositions en France comme à l'étranger, après avoir dirigé jusqu'en 1993 la rédaction de *Camera International*. Il est entre autres commissaire général de la Biennale des photographes du monde arabe pour la MEP et l'IMA.

« Faire parler les lieux »



Avec sa série « Refuge », Bruno Fert poursuit son œuvre sur les populations marginalisées par l'histoire ; l'histoire passée (« Les absents ») comme l'histoire contemporaine (« Des tentes dans la ville »). Sensible à la question des migrants qui occupe une place grandissante dans le discours politique et les médias, il se rend en 2016 à Calais, notamment pour explorer cette zone que l'on nomme, de façon aussi impropre qu'indigne, la « jungle ». D'emblée se pose à lui le problème du traitement visuel de cette réalité, mais aussi, plus trivialement, des moyens de parvenir à faire des images. Il ne veut pas tomber dans le travers de la photographie-spectacle ni donner une vision qui tendrait à rabaisser

la condition de ces hommes fuyant la guerre et la misère avec l'espoir de trouver ailleurs une vie meilleure. Beaucoup de clichés les ont en effet montrés démunis, apeurés, errant en territoire hostile.

Parler de l'humain sans forcément photographier une personne, tel est le paradoxe auquel il souhaite se confronter. Avec l'aide de Médecins sans frontières, il pénètre au sein de cet univers, non sans prendre de risques, et se déplace dans ce qui s'est progressivement transformé en un territoire structuré, avec des commerces, des restaurants et des services. Une économie dans l'économie. Il a l'intuition qu'il faut faire parler les lieux. Les migrants vivent leur situation comme transitoire et acceptent par conséquent une existence matérielle des plus précaires. Mais pour beaucoup, elle s'étire dans le temps, s'éternise. Certains parviennent néanmoins à s'organiser, créer une activité qui génère des revenus ; d'autres s'éduquent, évoluent et quitteront Calais mieux armés qu'à leur arrivée. Bruno Fert gagne la confiance des migrants (grâce à l'aide de l'ONG qui fournit des traducteurs).

Il découvre alors que leur habitat ne ressemble guère à l'idée que l'on pourrait se faire des intérieurs de « bidonville » (pour reprendre un terme qui date de l'époque des actions légendaires de l'abbé Pierre). Même s'il est difficile de parler de confort, on est loin d'imaginer de telles symphonies de couleurs, des espaces personnalisés et qui peuvent comporter des éléments décoratifs. Le photographe a trouvé là son sujet et son fil conducteur : il va documenter ces espaces, choisir un cadrage et un plan qui donneront une unité à l'ensemble des images. La couleur apporte de l'information, souligne une diversité des habitats qui est à l'image de celle des gens qui les occupent. Aujourd'hui la « jungle » n'est plus qu'un souvenir puisqu'elle a été rasée il y a quelques mois sur décision du gouvernement. Les images de Bruno Fert en conservent donc une trace précieuse. Mais également une parole : en marge de sa série de photographies, il a recueilli des témoignages de la bouche même des migrants et auxquels il a chaque fois associé un portrait en noir et blanc.

Refuge, Hors-série photographie, Revue des Deux Mondes
Parution en librairie en octobre 2017 et disponible sur www.revedesdeuxmondes.fr
Prix : 9 euros

Bruno Fert est né en 1971. Il étudie à l'École nationale des arts décoratifs, puis à New York où il s'initie à la photographie avec un reportage sur la vie des sans-abris du pont de Brooklyn. Par la suite, il réalise de nombreux sujets au Moyen-Orient et en Afrique dont « Avoir 20 ans en Palestine » (Bourse du Talent en 2002).

Admirateur des portraits d'Auguste Sanders comme des paysages de Peter Bialobrzeski, Bruno Fert cherche à révéler des problématiques politiques ou sociales en nous les montrant sous un angle singulier. L'habitat, modeste refuge, logement de fortune ou ruines, revient souvent dans ses séries comme « Les tentes dans la ville » (Troisième prix du World Press Photo en 2006) et « Les Absents », son travail sur les villages palestiniens détruits en 1948 distingué par le Prix Scam-Roger Pic 2013 et le Prix Neuflyze 2016.

Son travail traite souvent d'identité et de son rapport avec l'espace géographique ou intime. L'humain y est toujours au centre même s'il n'apparaît pas toujours dans ses images.



© Mélanie Kerloc'h

Visuels disponibles pour la presse



Jamaloddin, 52 ans. Hot-spot de Samos. Grèce. Février 2017. © Bruno Fert

Jamaloddin, 52 ans. Iranien réfugié au Kurdistan irakien.

Pour Jamal, les tentes du centre de rétention de l'île de Samos sont pleines de rêves : « Ce sont les rêves d'un homme de 50 ans, comme moi, ou ceux d'un enfant. Mes rêves sont plus grands que ma toute petite tente. » Jamal rêve de publier tous les livres qu'il n'a pas été autorisé à faire paraître dans son pays. Il rêve de revoir un jour sa femme restée en Iran ou de retrouver leurs enfants émigrés en Allemagne. En attendant, il écrit et lit des poèmes à la poupée qui lui tient compagnie dans sa tente. Kurde d'Iran, Jamal a été contraint de quitter son pays en 2005 pour s'installer au Kurdistan irakien. En 2016, les jeux d'alliance politique entre les deux pays le poussent à nouveau sur les routes. « Je n'ai même pas pu prendre deux livres avec moi. J'ai fermé l'appartement que j'avais loué et je suis parti avec un petit sac. [...] Ce qui me manque le plus, ce sont mes livres ».



Salima 33 ans et son fils Reza, 10 ans. Camp de Katsikas Grèce. Juin 2016

Salima, 33 ans et Reza, 10 ans. Afghans.

Salima et son fils Reza étaient réfugiés en Iran. Dans ce pays, les réfugiés afghans doivent payer chaque année une taxe pour renouveler leur visa. S'ils n'en ont pas les moyens, les hommes ont la possibilité d'aller combattre au côté des troupes iraniennes engagées en Syrie. C'est peut-être le cas du mari de Salima qui a disparu depuis plus de deux ans. Son aîné de 12 ans est déjà parti en Europe dans l'espoir d'aider sa mère et son petit frère. Sans aucune nouvelle de son mari, Salima a décidé d'essayer de le rejoindre en Europe.



Mohammed, 16 ans. Paroisse San Antonio. Vintimille Italie. Janvier 2017

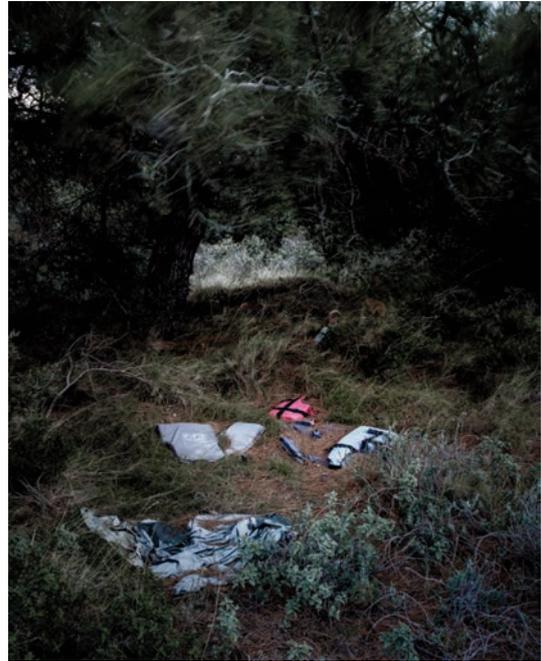
Mohammed, 16 ans, originaire du Mali

À la suite d'un crime commis par son frère, Mohammed n'a plus été le bienvenu dans son village. La maison familiale a été saccagée et Mohamed obligé de partir loin. Son père lui a «donné la route» et un peu d'argent. Le jeune homme va cheminer du Mali au Niger. Il vend des sachets d'eau, cuisine des spaghettis dans la rue ou porte les bagages de voyageurs qu'il finira par suivre. Ballotté au gré des rencontres, Mohamed arrive en Libye où il va vivre un calvaire. «Ils m'ont fermé là-bas. Ils m'ont fermé deux mois ou trois mois là-bas. Parce que je n'ai pas d'argent pour payer. On t'apporte les bandits. Si tu payes, on te libère. (...) On te frappe on te frappe». Libéré par un Africain installé en Libye, Mohamed doit travailler pour rembourser son bienfaiteur.

Pour « construire sa vie », Mohamed se décide à traverser la Méditerranée. Quand il peut, il appelle au Mali une connaissance de son père. « Il me dit de bonnes paroles : tu es un homme. Un homme, y'a pas petit. Y'a pas grand. Si tu es un homme, tu resteras un homme toujours. Faut prendre courage. Ton père va bien. (...) S'il me parle de mon père, ça me donne le courage de continuer. »



Hot-spot de Samos. Grèce, 2017 © Bruno Fert



Samos, Grèce, 2017 © Bruno Fert



MV Aquarius. Mer Méditerranée. Juillet 2017. © Bruno Fert



Mer Méditerranée. Juillet 2017. © Bruno Fert



Fimalac

**FIMALAC ET
LE PRIX DE PHOTOGRAPHIE**

Fimalac est heureux de soutenir, depuis sa création, le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts.

Des portfolios présentant le travail réalisé par les précédents lauréats depuis 2007 sont disponibles sur le site www.fimalac.com.

Dès la création de son groupe en 1991, son fondateur Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité impliquer son entreprise au service d'une société plus harmonieuse en s'engageant dans le champ de la culture et de la solidarité.

Ces engagements se déploient sur le plan national et international, par des actions en faveur de la cohésion sociale et du rayonnement culturel de la France.

En 2006, Marc Ladreit de Lacharrière a créé la **Fondation Culture & Diversité**, fondation unique en son genre qui a pour mission de favoriser l'accès aux arts et à la culture des jeunes issus de milieux modestes. Elle développe, depuis son lancement en 2006, un mode d'intervention « opérationnel », très spécifique dans le paysage des fondations d'entreprise en France. Elle conçoit et conduit des programmes pérennes, sur le terrain, au sein des établissements scolaires, élaborés en lien avec les institutions culturelles et les grandes Écoles de la Culture partenaires, avec le soutien des ministères de l'Éducation nationale et de la Culture.

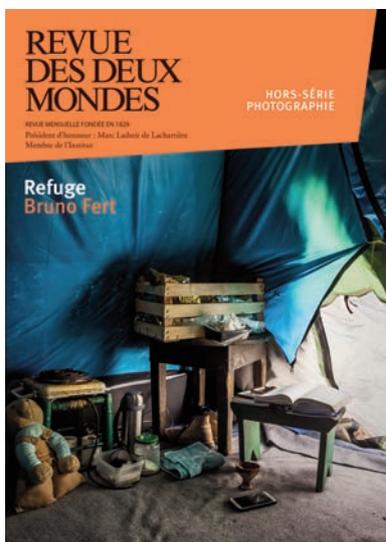
Près de 30 000 élèves issus d'environ 220 établissements scolaires relevant de l'éducation prioritaire en France ont d'ores et déjà bénéficié des programmes mis en œuvre par la **Fondation Culture & Diversité** et ses partenaires. Ces programmes visent un double objectif : favoriser l'égalité des chances et renforcer la cohésion sociale. En outre, la **Fondation Culture & Diversité** remet chaque année le Prix Culture pour la Paix et le prix de l'Audace artistique et culturelle.

INFORMATION ET CONTACT

Relations extérieures et mécénat
Élise Longuet / Mathilde Thouéry
01 47 53 61 87
mthouery@fimalac.com

www.fimalac.com
www.fondationculture&diversite.org
www.revuesdesdeuxmondes.fr

LES HORS-SERIE PHOTOGRAPHIE DE LA REVUE DES DEUX MONDES

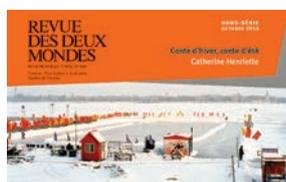
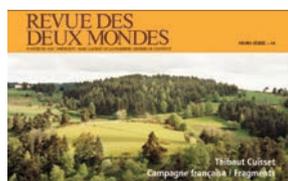


La *Revue des Deux Mondes* consacre un hors-série à Bruno Fert, lauréat 2016, pour son projet *Refuge* qui sera publié en octobre 2017, et disponible sur www.revuedesdeuxmondes.fr, en librairie, et au Palais de l'Institut pendant la durée de l'exposition.

Au cœur du débat d'idées depuis 1829, la *Revue des Deux Mondes* apporte un éclairage approfondi et un traitement exigeant des thématiques contemporaines. Son ambition est de créer des passerelles entre des idées et des savoirs qui s'opposent ou se complètent à travers les grandes figures intellectuelles, littéraires, les universitaires et les chercheurs.

Depuis janvier 2015, la *Revue des Deux Mondes* est dirigée par Valérie Toranian.

Divagation – sur les pas de Bashô, Klavdij Sluban – *In situ États-Unis*, Eric Pillot – *Conte d'hiver, conte d'été*, Catherine Henriette – *Les Blancs Africains, voyage au pays natal*, Katharine Cooper – *Vertical/Horizontal, Intérieur/Extérieur*, Françoise Huguier – *famille*, Marion Poussier – *Campagne française / Fragments*, Thibaut Cuisset – *anima*, Jean-François Spricigo.



Les Hors-séries sont disponibles sur www.revuedesdeuxmondes.fr, en librairie, et au Palais de l'Institut pendant la durée de l'exposition.

INFORMATION ET CONTACT
www.revuedesdeuxmondes.fr
Aurélien Julia
01 47 53 62 16
ajulia@revuedesdeuxmondes.fr



L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS ET LE PRIX DE PHOTOGRAPHIE

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Composée de 59 membres répartis au sein de huit sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

Le Prix de Photographie a été créé en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie. Ce prix a pour vocation d'aider des photographes confirmés à réaliser un projet significatif et à le faire connaître au public.

Dès sa première édition, le Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des beaux-arts a souhaité que la création artistique s'exprime en toute liberté. Le jury n'a privilégié aucune école, aucun style, aucune thématique et a distingué aussi bien des artistes déjà reconnus que des photographes au seuil de leur carrière. Ni découvreur ni consécuteur, le Prix récompense depuis 11 ans une extraordinaire diversité de photographie, cherchant toujours la singularité et la sincérité de l'expression artistique. Photographie humaniste, intimiste, plasticienne ou documentaire, chaque édition du Prix a été marquée par un nouvel univers, une nouvelle écriture, une nouvelle manière de témoigner du monde.

D'un montant de 15 000 euros, il récompense un photographe français ou étranger travaillant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant son attribution.

Le lauréat du Prix de Photographie 2017 sera annoncé le 20 octobre 2017 à l'Académie des beaux-arts.

Le jury 2017

- Laurent Petitgirard, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et Président du jury
- Yann Arthus-Bertrand, membre de la section de Photographie
- Jean-Jacques Annaud, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences
- Bruno Barbey, membre de la section de Photographie
- Jean Cardot, membre de la section de Sculpture
- Patrick de Carolis, membre de la section des Membres libres
- Erik Desmazières, membre de la section de Gravure
- Jean Gaumy, membre de la section de Photographie
- Jacques Rougerie, membre de la section d'Architecture
- Sebastião Salgado, membre de la section de Photographie
- Régis Wargnier, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- Élise Longuet, directrice des relations extérieures de Fimalac
- Agnès de Gouvion Saint-Cyr, correspondant de la section de Photographie
- Bernard Perrine, correspondant de la section de Photographie

Les rapporteurs 2017

- Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie
- Alain Genestar, directeur de publication de *Polka Magazine*

Les lauréats du Prix

Malik Nejmi (2007), Jean-François Spricigo (2008), Thibaut Cuisset (2009), Marion Poussier (2010), Françoise Huguier (2011), Katharine Cooper (2012), Catherine Henriette (2013), Eric Pillot (2014), Klavdij Sluban (2015) et Bruno Fert (2016).

Le Prix et l'exposition bénéficient depuis l'origine du mécénat exclusif de F. Marc de Lacharrière (FIMALAC).

INFORMATIONS PRATIQUES

Programmes partenaires

L'exposition *Refuge* fait partie du programme VIP de *Paris Photo* du 9 au 12 novembre 2017 – Grand Palais
www.parisphoto.com

L'exposition *Refuge* fait également partie de la 6^e édition du festival *Photo Saint-Germain* du 3 au 19 novembre 2017
www.photosaintgermain.com

PhotoSaintGermain

Informations pratiques

Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VI^e

Du 20 octobre au 19 novembre 2017

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11h à 18h - Entrée libre

Jeudi 2 novembre ouverture jusqu'à 20h (Vernissage du festival Photo Saint-Germain)

Ouverture le mercredi 1^{er} novembre et le samedi 11 novembre

Vernissage vendredi 20 octobre à 12h

Ouverture au public de 15h à 18h

Contacts

Académie des beaux-arts

Hermine Videau-Sorbier / Coordinatrice du Prix

assistée de Aurore Bachelet

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : com@academie-des-beaux-arts.fr

www.academie-des-beaux-arts.fr

F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac)

Élise Longuet / Coordinatrice du Prix

assistée de Mathilde Thouéry

tél : 01 47 53 61 87

mél : mthouery@fimalac.com

www.fimalac.com

Relations presse

Nathalie Dran / Presse

tél : 09 61 30 19 46 / 06 99 41 52 49

mél : nathalie.dran@wanadoo.fr